

Association **Lataste**

La Lettre

N° 6

Printemps-Été 2017



Éditorial

Sœur Marie-Ange a été élue prieure générale des Dominicaines de Béthanie ce 29 avril. Elle est la 12^e prieure générale depuis la fondation en 1866. Les membres de la Mission de Béthanie, des Fraternités laïques Lataste, de la Fraternité sacerdotale Lataste, des communautés et groupes sous le patronage du Bx Jean Joseph Lataste et de Béthanie, les membres de l'Association Lataste ainsi que les lecteurs de *La Lettre Lataste*, tous auront à cœur de prier pour sr Marie-Ange et pour cette nouvelle étape qui s'est ouverte pour les Dominicaines de Béthanie.

Les Sœurs sont maintenant un petit troupeau réparti en trois lieux en France, en Suisse et en Italie. Beaucoup sont âgées. Les entrées au noviciat sont rares. L'avenir de la Congrégation est dans la main de Dieu et **CONFIANCE** et **ESPERANCE** sont toujours au programme de Béthanie.

Quelques jours avant que la Congrégation prenne naissance à Frasnes-le-Château dans l'imprévu, la nouveauté et le dénuement, le Père Lataste écrivait à Mère Henri-Dominique : *Dieu ne nous demandera rien d'impossible et si nous faisons ce qui dépend de nous pour connaître sa volonté et l'accomplir, Il se chargera du reste.* (lettre du 9 juillet 1866)

Nouvelles de Béthanie

- Après ses années comme prieure générale, sr Pia-Elisabeth retournera dans sa chère communauté de Suisse mi mai. Tous nos vœux et nos prières l'accompagnent avec notre gratitude pour le service rendu à Béthanie ces dernières années.

- Sr Cécile, sr Maria Silvia, sr Agnès de Jésus et sr Marie Christel ont été élues conseillères générales pour aider la prieure générale dans l'exercice du gouvernement de la congrégation.

Échos...

• Du centre pénitentiaire d'Aiton

Samedi 6 mai, notre petite communauté - personnes en détention et aumôniers - fidèle au rassemblement liturgique hebdomadaire, se donnait un nom, une identité, un visage : *N-D de Béthanie*.

"Béthanie"... La communauté fondée par le Bx Père Lataste dans les pas duquel nous avons choisi de cheminer... Notre diacre Laurent, nous apprend depuis plusieurs semaines à prier avec ses mots, à nous ouvrir à sa spiritualité... Notre mission : faire fleurir, entre les murs l'esprit d'accueil, d'écoute fraternelle, au service des plus fragiles d'entre nous. (Aiton est en Savoie).

• de la prison de Famenne (B)

Saïd-Jourdain, lecteur assidu de la Lettre Lataste dans la prison de Famenne (B), et promoteur du message du P. Lataste, nous a adressé, via l'assistante sociale, ce témoignage.

Une pluie de grâce s'est répandue à la prison belge de Marche-en-Famenne ce 9 février 2017 où les détenus se sont réunis en frères pour préparer la cérémonie qui fête la fondation de l'œuvre de Béthanie. La petite chapelle aux murs habituellement pauvres est décorée par un tableau exposant le Père Lataste, par divers dessins en lien avec Béthanie. Même l'autel est paré de bougeoirs et d'une croix réalisée à la prison.

C'est le P. Fernand Streber, aumônier général, et l'abbé Henri Maréchal (atteint d'un cancer du sang) qui a accepté notre invitation, qui célèbrent l'office. Les détenu-e-s arrivent à la chapelle. Un film réalisé par la Communauté du Chemin Neuf est diffusé sur l'histoire de Béthanie. Certains détenus, pleins d'émotion et parfois les larmes aux yeux, sont d'une attention encore jamais atteinte à la prison.

Ensuite vient le sermon du P. Fernand qui relate l'histoire de Béthanie, en nous appelant "Mes chers frères, mes chères sœurs". Il évoque la pécheresse pardonnée dans l'Évangile de Saint Luc. Les détenus sont reconnus avec dignité et relevés dans l'amour par tant de paroles qui rehaussent l'Homme.

Nathan, un invité extérieur, joue du violon, Graas, sa maman, chante, et chaque détenu déposera une lumière dressée en cœur au pied du grand cadre où figure la photo du P. Lataste. Le CD de Norfolk est diffusé avec bonheur. Chacun s'incline ensuite devant le portrait et la relique offerte par les Sœurs de Béthanie, posée et bénie sur l'autel de la délivrance.

Nous terminons la cérémonie en chantant la Sainte Vierge et en partageant un goûter, telle une famille sous le toit plein de grâce de la Congrégation fondée par le Bx Père Lataste.

Nous repartons en cellule le cœur plein d'étoiles et d'allégresse, les entraves défaits par toute l'affection de ce moment libérateur de l'âme et de l'esprit.

• Un défi à relever

Pour chacun des croyants, le plus grand défi à relever n'est sans doute pas le fait de s'approcher des blessés de la vie, avec d'autres et au nom du Christ. C'est vivre la même attitude, oser le même engagement à l'égard de membres de l'Église qui se sont rendus coupables d'actes graves, qui ont blessé d'autres personnes dans leur intégrité, ont violé leur intimité. Ils ont blessé mais ils sont aussi blessés par leurs péchés, également par la méfiance voire l'exclusion dont ils peuvent être l'objet. En un temps donné de leur vie, ils ont posé des actes graves. Ils ont pour cela été condamnés, ont satisfait aux exigences de la justice humaines, et les autorités de l'Église se sont pro-

noncées. Ils se sont repentis, se sont convertis, et bénéficient de la miséricorde du Seigneur ; mais ils sont fragiles, blessés et ont besoin de Samaritains et d'aubergistes (cf. Lc 10, 27-39) afin de poursuivre leur chemin. Le Bx Père Lataste parle ainsi des femmes détenues en prison, disant d'elles : *ce sont des âmes autrefois déshonorées, mais depuis longtemps déjà réhabilitées devant Dieu ; il s'agit de les réhabiliter enfin à la face des hommes.* (Un membre de la Fraternité sacerdotale Lataste)

Témoignage

Christiane s'est engagée à l'aumônerie catholique des prisons d'Alsace. Non comme visiteuse mais comme correspondante avec des détenus.

Il y a 10 ans, j'ai participé pour la première fois à la « Marche de l'Avent » organisée par l'Aumônerie catholique des prisons d'Alsace, en lien avec les Amis de S. Jacques. Ce fut pour moi une prise de conscience du monde carcéral. Une phrase est restée gravée dans mon cœur : « *Tout homme, toute femme est plus grand que son acte* »

Deux ans après ce « dédicé », l'aumônier de la Centrale d'Alsace m'a demandé si j'acceptais de correspondre avec un détenu. Ce fut OUI, tout en me posant la question : comment cela va-t-il se faire ? J'ignorais jusqu'où ce « OUI » me conduirait !

Avant d'envoyer la première lettre à Pierre, je l'ai confiée au Seigneur. Comment mes « mots » seront-ils reçus ? Puis, l'année d'après, un deuxième détenu, Jacques, a souhaité correspondre avec moi. En 2003, c'est Jean qui a fait la même demande. Les correspondances continuent toujours.

• Pierre a été libéré il y a bientôt 6 ans et ses contraintes seront levées totalement en Juillet. À sa sortie, je lui ai dit : je n'ai pas besoin de connaître ton passé, c'est aujourd'hui que je te connais, *c'est aujourd'hui qui compte.* Ainsi nos relations sont plus justes. Il lui reste toujours une étiquette collée à la peau et pour ne pas dévoiler d'où il vient, Pierre s'est inventé une vie par le mensonge. Avec beaucoup de respect, nous avons partagé sur cette notion, afin qu'un chemin de vérité se fasse pour un nouveau départ. Je le ren-

contre régulièrement, en lui proposant de venir passer une journée chez moi, quand il le veut, et je vais le chercher à la gare. Ces années d'attente sont pour lui un temps d'angoisse, de souffrance, car beaucoup plus difficiles à vivre que derrière les murs.

• Depuis 4 ans, je rencontre régulièrement Jacques au Parloir à la Centrale, et ceci à sa demande. C'est toujours une grande joie pour lui car il peut confier des souffrances ou des événements, ce qu'il ne ferait pas par courrier. L'accompagnement de Jacques est difficile. Beaucoup de périodes de dépression et plusieurs tentatives de suicide. Mon écoute est importante pour lui. Je prie le Seigneur de marcher avec lui sur son long chemin vers la libération (stérilisation forcée !)

• Quant à Jean, je ne le connais pas, ne sortant pas de sa cellule et ne rencontrant que de temps en temps les aumôniers. La correspondance se simplifie après un début très difficile, vu sa grande révolte, en lui racontant tout simplement ce que je vis : conférences, visites d'expositions, partages avec des handicapés, longues périodes de marche... Ceci permet des échanges, il s'ouvre lentement et s'intéresse à beaucoup de réalités du monde. Très opposé à tout ce qui est religion, il a pourtant souhaité lire un livre sur saint Dominique qui, pour moi, était très ardu. « *Les voix du Seigneur sont impénétrables* ». J'ignore combien de temps durera notre correspondance. Il ne fait aucune demande de libération, bien qu'incarcéré depuis de très longues années et ayant terminé sa période de sûreté depuis fort longtemps.

Par ces rencontres, faites d'écoute, de partage, de respect, sous le regard de Dieu, je pénètre de plus en plus dans ce monde mystérieux de souffrance, et peut-être d'espoir, pour découvrir que ce sont mes frères.

Par écrit, je pèse mes mots (2h30 environ me sont nécessaires pour écrire une lettre). Par oral, c'est plus direct : je n'ai pas hésité à dire à Jacques, que je vois en parloir, qu'il faudrait instaurer un temps de parole, pour que ce soit un vrai échange et pas seulement un déversoir de paroles. Ils ont besoin de cette expression quand ils sont dans la confiance.

Les liens avec ces personnes permettent de donner un peu d'humanité du « dehors » vers le « dedans ». Ils alimentent ma prière, ainsi que ma propre remise en question continue. Cela me demande, toujours plus, d'écouter et faire mienne la Parole qui nourrit ma foi. Je me retrouve face à des questions qui n'ont pas de réponses. L'accompagnement à la sortie de prison m'interroge beaucoup.

Comment les aider à sortir de leur passé ? Quelques fois j'aimerais avoir plus de contacts avec les visiteurs de prison ou l'aumônier pour échanger, pour partager notre ressenti et notre écoute.

« Depuis la conception, un germe d'innocence demeure dans toute personne. Seul Dieu peut aborder aux rives les plus infimes de l'être, si l'homme l'y autorise »



Agenda

Samedi 10 mars 2018, Assemblée générale de l'Association Lataste à Béthanie-Montferrand-le-Château.

L'adhésion à l'Association se fait moyennant le paiement d'une cotisation (15 € individuels – 50 € Groupes) à envoyer à : Association Lataste chez Béatrice Delaby, 19 rue Ronchaux, 25000 Besançon.



Contact

asso.lataste@gmail.com

**Envoyez-nous donc des nouvelles !
Faites-nous part de vos initiatives !**

Info-Asso

Si vous souhaitez adhérer à l'association, merci d'en faire la demande au Conseil d'Administration qui statuera lors de sa prochaine réunion. Adressez votre demande d'adhésion, individuelle ou de groupe à :

Association Lataste – secrétariat,
20 rue des Tanneries 75013 Paris.

